

## Tumadhir's Walk

Insaisissables, sont les mots de Al-Khansa ou de son vrai nom Tumāḍhir bint 'Amr ibn Al Harith Ibn Sharid. Cette faculté qu'avait la langue de se recomposer et dans son génie, comme une sorte de sauvagerie tourmenté où les mots échappaient à chaque fois au sens et au perceptible. Il "y avait [...] un mouvement de lyrisme nostalgique et endeuillé à réserver, peut-être à coder, bref à rendre à la fois accessible et inaccessible"<sup>1</sup> le sens de ces mots.

Le mot fut la matière pour Alia Sellami et Nicène Kossentini. Elles ont parcouru un chemin de lecture en côte à côte et Tumāḍhir fut leur troisième. Elles étaient à la quête d'une expérience, d'un voyage, elles rumaient autour d'un champ magnétique où les mots orbitaient autour d'une vibration et une longueur d'onde. Le verbe dans le faire, exprime son état où l'action du sujet se déploie au rythme du ton de la voix ou de l'expression de la pensée.

Au féminin, elles ont pu extraire, l'essence de l'expression à convier ces différents aspects esthétiques et sensoriels. Cherchant une multitude de possibilités à retrouver la ligne fine entre le seuil du tangible et du perceptible à travers la voix, le ton, la répétition, la composition et les sens de lectures.

"L'être à la limite : ces mots ne forment pas encore une proposition, encore moins un discours. Mais il y a là, pourvu qu'on en joue, de quoi engendrer à peu près"<sup>2</sup> L'expérience poétique à travers une langue ouverte à interprétation, à une musicalité en apesanteur d'un terrain fertile de l'imaginaire de celui ou celle qui la reçoit.

Pluriel, tel était le qualificatif du verbe. Il réunit des temporalités distinctes libérés des contraintes formelles et multiplié à en donner sens autre. Le verbe devient, mot, un état ou une expression plastique en soi dans un genre performatif. Le mot se met en action et vous atteint par un geste, parfois répétitif, écrit ou entendu.

Comme un parcours de vie, Kossentini et Sellami ont su poursuivre ce que ces mots pouvaient offrir à la recherche du "caractère littéraire du texte, s'inscrivant du côté de l'objet intentionnel, dans sa structure noématique, pourrait-on dire, et pas seulement du côté subjectif de l'acte noétique."<sup>3</sup>

Le processus s'est vu imbriqué de la poésie antéislamique qui a servi d'une brise d'air à chatouiller les sens des artistes à extraire essentiellement une existence propre à chaque verbe. Elles ont commencé ainsi à penser une langue en mouvement.

Travailler la langue dite, récitée, mastiquée, épelée et à la fois intensifiée, comme une matière qui est principalement maîtresse d'œuvre qui dirige la main de Nicène dans ses compositions visuelles et le souffle de Alia à réciter ses mots.

---

<sup>1</sup> Derrida, J. (1992) *Acts of literature*, Routledge, p35

<sup>2</sup> Derrida, J. (1972), *Marges de la philosophie*, les éditions de Minuit, p1

<sup>3</sup> Derrida, J. (1992) *Acts of literature*, Routledge, p4

En cohésion totale, toutes les deux cheffes d'orchestre, elles composaient, des fois reprenaient les rennes par intuition, à un même degré de sensibilité et de synchronicité.

Acheminé pas à pas, Kossentini et Sellami se sont laissées guider par ce que les mots leur faisaient subir et à leur communiquer de ce qu'il en est, des multitudes de possibilités des voies de lectures.

D'une expression de la pensée, elles ont pu accéder à la langue par le sensoriel, à partir d'un mot ou d'une racine commune qui pouvait pousser des branches différentes, en graphisme et ce qu'elle pouvait vocalement contenir comme sens.

Le son est vécu et pensé, tout comme le mot, noir sur blanc, lu et écrit, ou ce qu'on pourrait qualifier de l'échange métaphysique, la complicité circulaire des métaphores de l'oeil et de l'ouïe.<sup>4</sup>

Tumadhir's walk est une exposition qui réunit l'émoi de la poésie, l'essence de la poïétique, le son et la composition des expressions plastiques et performatives qui ont su communiquer par des termes et des moyens vibratoires. Le verbe devient matière, geste, un chemin de vie et une musicalité qui n'a aucune limite à susciter les sens et à les transpercer.

Selma Kossemtini, Tunis, novembre 2022

---

<sup>4</sup> Derrida, J. (1972), *Marges de la philosophie*, les éditions de Minuit, p 5